

LE LUNDI DE DAVID GREIG JAUNE

La BALLADE DE LEïLA ET LEE

**Propositions d'activités
par la compagnie**

compagnie

IL VA SANS DIRE

o.barrere

1

Avant le spectacle : la représentation en appétit

DÉCOUVRIR UN AUTEUR : DAVID GREIG.

ACTIVITÉS

- Demander aux élèves de faire quelques recherches sur l'auteur David Greig.
- Sous forme théâtrale, mettre en scène une courte interview fictive de l'auteur (une à deux minutes), au cours de laquelle ce dernier répondrait à des questions autour de son œuvre, des thèmes qu'il aime aborder dans ses textes...

DÉCOUVRIR UNE LANGUE : LUNE JAUNE.

ACTIVITÉS

- Dans le cadre d'un travail avec le/la professeur d'anglais, proposer un court travail sur le texte original.
 - > Proposer aux élèves une lecture oralisée du texte en anglais : travailler sur la prononciation, la clarté de la diction, la limpidité du sens.
 - > Proposer aux élèves de traduire quelques phrases du texte original (à adapter selon le niveau de la classe et des élèves).
 - > Comparer la traduction de Dominique Hollier avec le texte original de David Greig. Certains passages vous semblent-ils éloignés du texte initial ? Quels « choix de traduction » pouvez-vous observer ?

TEXTE ORIGINAL

*Meet Lee Macalinden.
Meet Lee Macalinden's hat.*

Lee Macalinden is seventeen and he lives with his mother in the Chapel Terrace Flats. We've always known Lee and we've always known Lee's hat because he's been wearing it since he was five years old and he never takes it off. We don't know which came first - the hat or the nickname.

Stag.

Stag Lee.

Everybody knows Stag Lee Macalinden. The police know him, the social work department know him, the children's panel, the school guidance teacher, the learning support staff, the doctor, the community council and the youth workers at the youth club in the Church, everybody knows Stag Lee.

He's a celebrity.

TRADUCTION

**Je vous présente Lee Macalinden.
Je vous présente la casquette de Lee Macalinden.**

Lee Macaliden a dix-sept ans et il habite avec sa mère à Chapel Terrace. On connaît Lee depuis toujours et on connaît depuis toujours sa casquette parce qu'il la porte depuis qu'il a cinq ans et qu'il ne l'enlève jamais. On ne sait pas ce qui est apparu en premier. La casquette ou le surnom.

**Stag.
Le Cerf.
Le Mâle.**

« Stag Lee ».

Tout le monde connaît Stag Lee Macalinden. La police le connaît, les services sociaux le connaissent, et aussi l'aide à l'enfance, le conseiller d'éducation, l'équipe de soutien scolaire, le médecin, le conseil municipal et les éducateurs de la maison des jeunes de la paroisse, tout le monde connaît Stag Lee.

C'est une célébrité.

ACTIVITÉS

► Proposer aux élèves une mise en voix du tout début de l'extrait du texte, en français. Donner plusieurs contraintes de lecture aux élèves, de manière à s'approprier la langue :

- > Lire le texte à une voix
- > Lire le texte à deux voix : un élève dit le texte, un autre dit uniquement les noms de personnages ou les lieux.
- > Lire le texte de manière grandiloquente.
- > Lire le texte de manière douce, comme s'il s'agissait d'une confession.

UNE ÉCRITURE THÉÂTRALE SINGULIÈRE

ACTIVITÉS

► Distribuer l'ensemble du début du Tableau « UN » (Annexe 1). Observer la liste des personnages. Demander aux élèves ce qu'ils imaginent concernant la distribution (nombre d'acteurs, âge et sexe des comédiennes et comédiens...)

► Faire une lecture orale de l'ensemble du début de la pièce. En quoi cette langue est-elle originale par rapport au genre théâtral ?

► Par groupe, demander aux élèves de faire une proposition scénique de ce texte. Demander aux élèves d'imaginer les éléments suivants, et de leur donner une réponse scénique :

- > Qui parle ?
- > Qui sont les personnages en scène ?
Comment leur donner vie ?
- > Quels sont les espaces donnés à voir ?
Comment les montrer scéniquement ?

2

■

Après le spectacle : parler de Lune Jaune

CARACTÉRISER L'ESPACE

ACTIVITÉS

Pour aider le guidage de ces activités, on pourra se reporter aux éléments de la Note d'Intention (Annexe 2).

- ▶ Décrire collectivement la scénographie de la mise en scène d'Olivier Barrère.
- ▶ Comment les espaces sont-ils donnés à voir au spectateur ? Par quels moyens scéniques voyage-t-on d'un espace à l'autre, pendant la représentation ?
- ▶ Comment les différents artistes, par leur présence scénique, permettent-ils de donner vie à cet espace ?
- ▶ Comment les lumières permettent-elles de donner vie à l'imaginaire du spectateur ?

DANS LES RÊVES DE LEILA

ACTIVITÉS

Pour aider le guidage de ces activités... (Annexe 3).

- ▶ Comment la mise en scène et l'adaptation dramaturgique font-elles de Leila le personnage central de Lune jaune ?
- ▶ Comment la comédienne interprétant Leila, Marion Bajot, parvient-elle à stimuler l'imagination du spectateur ?

PARLER D'UN MONDE, PARLER DE NOTRE MONDE

ACTIVITÉS

Pour aider le guidage de ces activités... (Annexe 4).

- ▶ Comment la fiction permet-elle d'interroger le monde de l'adolescence, la naissance de l'amour et du désir ?
- ▶ Comment le spectacle montre-t-il le monde des adultes face à celui de l'adolescence ?

ANNEXE 1

► Début de Lune jaune, traduction Dominique Hollier

PERSONNAGES:

LEE MACALINDEN, dit Sta9. dix-sept ans
 LEILA SULEIMAN, même âge
 BILLY LOGAN, le beau-père de Lee
 FRANK. garde-chasse
 HOLLY MALONE. une people
 UN HOMM

UN

Je vous présente Lee Macalinden.

Je vous présente la casquette de Lee Macalinden.

Lee Macaliden a dix-sept ans et il habite avec sa mère à Chapel Terrace. On connaît Lee depuis toujours et on connaît depuis toujours sa casquette parce qu'il la porte depuis qu'il a cinq ans et qu'il ne l'enlève jamais. On ne sait pas ce qui est apparu en premier. la casquette ou le surnom.

Stag.

Le Cerf.

Le Mâle.

« Stag Lee».

Tout le monde connaît Stag Lee Macalinden. La police le connaît, les services sociaux le connaissent, et aussi l'aide à l'enfance, le conseiller d'éducation, l'équipe de soutien scolaire, le médecin, le conseil municipal et les éducateurs de la maison des jeunes de la paroisse, tout le monde connaît Stag Lee.

C'est une célébrité.

La mère de Lee élève Lee seule parce que le père de Lee est parti quand Lee avait cinq ans.

La mère de Lee reçoit régulièrement la visite d'un sentiment qu'elle appelle le chien noir. Quand le chien noir vient la voir elle se couche dans son lit avec trois bouteilles de vodka, une

cartouche de cigarettes et une vieille cassette du premier album d'A-ha, Hunting High and Low.

Elle ferme la porte de sa chambre à clef, met la cassette, tire les rideaux, grimpe dans son lit, boit la vodka, et pleure jusqu'à ce que le sentiment de désespoir total et absolu finisse par s'en aller.

Ce qui peut prendre un jour ou un mois.

Ou même un an .

La semaine dernière Lee a été exclu de l'école pour avoir fabriqué avec l'ordinateur de la salle d'arts plastiques des images pornos de l'assistante de français.

Et les avoir affichées sur le panneau d'affichage de l'école.

Pendant la rencontre parents-professeurs.

«Lee s'engage à respecter le matériel informatique de l'école. Le compagnon de la mère de Lee s'engage à parler à Lee de la sexualité et du respect dû aux femmes. L'école s'engage à fournir à Lee les moyens destinés à améliorer son comportement grâce à une équipe de conseillers et de psychologues.»

On vous a parlé du compagnon de la mère de Lee ?

Voici le compagnon de la mère de Lee qui discute avec Lee de la sexualité et du respect dû aux femmes.

Billy : Tu es une calamité, Lee Macalinden, tu le comprends ça? Une calamité. Regarde-toi, putain. Tas pas honte? Enlève-moi cette casquette débile. Viens ici. Viens ici. Je me fous pas mal de toi et de ta vie de merde mais ta mère elle s'en fout pas, et moi j'aime ta mère. EST-CE QUE tu COMPRENDS? J'aime ta mère parce que ta mère c'est un ange, TU COMPRENDS? Et elle est là - mon ange -, elle est là dans cette chambre à pleurer à cause de toi. Parce qu'elle est inquiète pour toi, donc, bien que mon instinct me dicte le contraire, J'AI DÉCIDÉ DE M'INTÉRESSER A TOI. »

Je vous présente Billy Logan.

Vendeur de meubles, supporter des Hearts et boxeur amateur.

Billy Logan a rencontré Jenni Macalinden au pub, un soir où elle servait au bar. Billy était venu pour un enterrement de vie de garçon et il s'était essayé au karaoké.

Billy : " Take on me... take me on. »

Billy a emménagé chez Jenni et Lee il y a six mois. Il s'est même fait faire une clef. Maintenant. Billy voudrait porter la relation à l'étape suivante.

BILLY.- Bougies. Bouteille de vin. Poulet au curry. Spécialité. Voilà 10 livres. Va t'acheter un fish and chips et une revue porno. Je ne veux pas te voir avant minuit passé. Je me fais comprendre ?

Billy a acheté une bague.

MISE EN JEU

L'axe premier du travail de la compagnie réside dans la direction d'acteur.

L'envie, c'est de revendiquer le déploiement au plateau de quelque chose de l'ordre du fragile, du sensible ou de l'instable. C'est se garder de l'efficacité.

Et puis il s'agit de raconter une histoire. Il faut donc se demander comment et qui la raconte?

Se passe-t-on le relais ou se vole-t-on la parole ?

Quel jeu cela induit-il? Quels coup sont permis ?

Quels sont les enjeux de pouvoir dans la prise de parole ?

Quels sont les outils possibles pour convaincre les autres des directions à prendre dans le déploiement de la fiction: détermination, mauvaise foi, ironie ... ?

Ensuite, puisque c'est une fiction qui se déploie devant nous, puisqu'il est induit dès le départ que tout ceci n'est que le fruit d'une imagination ou d'un jeu (au sens du jeu des enfants), c'est jouer des codes du dedans-dehors: jusqu'où pousser le jeu et a-t-on conscience d'être en jeu, de se mettre en représentation.

Leila est la silencieuse, elle se donne à voir ainsi. Mais ce statut est déjà un rôle, un avatar. Elle et ses personnages, s'empareront de leur rôle en jouant avec les archétypes cinématographiques qui peuvent y être associés.

ESPACE ET LUMIERE

L'espace intime de leila, celui à partir duquel elle nous raconte cette histoire, sera délimité au plateau par un périmètre, une bande à l'avant scène.

Au delà de cet espace, se trouve son lieu de projection, son plateau de cinéma.

Cet espace en demi cercle peut faire penser à une arène. De l'autre coté du parapet, se trouve les coulisses (à vue) de ses personnages.

C'est à l'intérieur de cet espace sécurisé qu'elle va projeter toute cette histoire.

Les autres protagonistes entreront et sortiront de cet espace comme des pièces du puzzle qu'elle construit, qu'elle mettra en jeu, puis hors jeu.

Dans un premier temps en tout cas, puisque le rapport de force s'inversera et que les autres acteurs n'auront de cesse de bousculer son leadership, de s'emparer du fil narratif et de distordre le récit de Leila , tout comme dans certains rêves où l'inattendu s'invite sans prévenir.

L'autre moteur de notre recherche sur l'espace à avoir avec le travail de la lumière.

L'architecture même du texte se déploie autour de franchissements successifs, de divers paliers narratifs.

La lumière épousera cette évolution, et prendra en charge la notion de palier ou de niveau.

Si c'est une fiction, c'est aussi un jeu, et Leila en est la protagoniste.

Ces paliers dans l'histoire sont à la fois spatiaux (changements de lieux) mais aussi mentaux : plus on avance, plus on égratigne le plausible ou le vraisemblable.

Nous chercherons à traduire par la lumière cette surenchère ou ce débordement.

ADAPTATION DRAMATURGIQUE

S'emparer de Lune Jaune ou la ballade de Leila et Lee, c'est dans un premier temps faire des choix dramaturgiques liés à la répartition de la parole du narrateur.

Pour nous, l'histoire sera raconté par Leila. Elle invitera des personnages dans sa fiction, elle les dirigera à la façon d'une chef d'orchestre ou d'un leader de cour de récré mais ceux-ci se rebelleront et viendront complexifier la marche de son récit.

Ici la parole performative règne: Ce qui est dit ne peut être dédit. On avance, on improvise la fiction à plusieurs, à la manière d'un jeu de rôles. Le maître du jeu est contesté. Il va devoir tenir le cap.

**DES CONNEXIONS
AVEC LE POLAR
ET UNE RÉFLEXION
SUR LA FICTION**

La forme narrative adoptée par l'auteur est celle du récit. Il laisse ainsi sa pleine place au pouvoir évocateur des mots et de la fiction.

Il y a quelques dialogues mais sinon, tout nous est raconté par le prisme d'un narrateur ou dans notre version d'une narratrice principale : Leila.

L'histoire avance, se tisse de rebondissements en rebondissements, toujours plus en avant, le spectateur doit être tenu en haleine.

Le crime a lieu "quelque part entre minuit et deux heures du matin", à la fin de la scène 5, mais le début de la scène 6 commence à minuit :

"Minuit. On tremble. On ne sait pas quoi faire. Qu'est-ce qu'on va faire ? Restons là un moment."

Minuit, l'heure du crime, Leila joue avec les codes du polar, quitte à se contredire, introduire des incohérences dans le récit.

**DES CONNEXIONS
AVEC LE POLAR
ET UNE RÉFLEXION
SUR LA FICTION**

(Suite)

La cavale de Leila et Lee se passe, finalement, sans embûches. Elle est émaillée de péripéties, pas d'accidents de parcours.

Lee arrive juste à temps pour prendre le train pour le nord, ils se perdent dans la neige et sont sauvés à la dernière minute, par un garde-chasse qui ouvre les entrailles d'une biche pour qu'ils réchauffent leurs mains, ils se retrouvent dans ce manoir isolé et le garde-chasse les accepte, arrive la star people préférée de Leila et elles sympathisent, puis ils manquent d'être encerclés par un incendie de broussailles, avant de voir

arriver la police, de se lancer dans une course poursuite et enfin de se retrouver dans une grotte, avec hélico à l'extérieur.

Tout ceci est évoqué. On ne s'y attarde pas. On survole plus qu'on ne creuse.

Tout est un peu trop. Un peu trop simple, un peu trop facile, un peu trop beau, un peu trop rapide. On n'est pas dans un film noir. On joue à se faire peur.

Tout est vraisemblable mais l'accumulation pousse à se demander comme Leila le fait à un moment :

“Peut-être que rien de tout ça n'est arrivé.”

Leila vit au travers des magazines people et de leur miroir trompeur. Elle est confrontée à la sensation que le réel est moins intense que la fiction médiatique, l'éclat du star système, le rêve qu'on nous vend.

A 16 ou 17 ans, au moment de se jeter dans la bataille, quand on a un certains nombres de jetons en mains, quelque soit le point de départ qu'on ait reçu, on sait, on voit bien dans le trajet des adultes qui nous font face que tout ne sera pas simple.

Il est tentant de rêver sa vie, afin d'éviter de la vivre, qui plus est à 16 ans.

Il est tentant, face au vide, d'inventer, de se projeter dans la fiction.

Et face à ce vertige, même dans la fiction, de se demander comment convoquer la joie et le désir?

**PRENDRE SA PLACE
DANS LE MONDE,
RETRouver LA PAROLE**

Avec Lune Jaune où la Ballade de Leila et Lee, David Greig nous propose une immersion dans la fin de l'adolescence, interroge ce passage, si délicat et les difficultés qui y sont liées.

Leila est sur le point d'écrire son histoire, la vraie, dans la vie réelle.

Elle doit franchir un palier.

Comment trouver son assise dans le monde des adultes ?
Comment être à la hauteur ? Comment évoluer avec ce nouveau statut et les nouvelles règles qui y incombent ?

Le passage à l'âge adulte nécessite d'assumer la responsabilité de ses choix, de ses actes.

Cela s'apprend, s'appréhende.

Cela n'est pas gagné d'avance. Il n'y a pas de mode d'emploi, il y des degrés à passer et la tentation de l'esquive est fréquente. Faire face ou fuir.

Pour prendre sa place, il faut parler, faire entendre sa voix. Or Leila, volontairement est "La silencieuse". Elle s'est enfermée dans ce rôle.

Leila va utiliser la fiction comme champ d'exploration. Cette histoire qu'elle s'invente ressemble à un trajet initiatique : Un chemin à parcourir pour retrouver l'usage de la parole, affirmer une position.

Leila imagine que Lee tue son beau-père, ancien boxeur qui le menaçait. C'est l'évènement déclencheur nécessaire pour lancer la fiction. Lee doit fuir et propose à Leila de venir avec lui. Elle s'imagine le suivre, rompre les amarres et le cours de son parcours trop linéaire.

Elle y cherche une sorte d'échappatoire à une vie bien fade à son goût, face au reflet proposé par les magasines people qu'elle adore.

Enfin quelque chose d'intense lui arrive.

Cette cavale leur imposera de faire des choix. Il lui faudra se confronter aux différentes options et trouver une issue à cette course en avant.

Leila est la narratrice de son histoire, mais son double fictionnel, la Leila de son intrigue, s'obstine à ne pas parler. Les personnages de sa fiction (son inconscient) vont la pousser dans ses retranchements pour la sortir de son silence, de sa zone de confort.

Comme si Leila cherchait à se confronter à l'impasse où elle s'est enfermée en décidant d'être La Silencieuse. Pour se sortir de ce piège et parler, affirmer ses choix.